

4 .1965

Le Carre bleu

Feuille internationale d'architecture. 19, rue Bleue, Paris (9^e)
Cercle de rédaction : Georges Candilis, Philippe Fouquey, Pierre Grobois, Lucien Hervé, Philippe Mallier, Yonel Schein, André Schimmerling.

Directeur : André Schimmerling.
Trimestrielle.

Prix de l'abonnement annuel :
20 F. Le numéro : 5,00 F.
C. C. P. PARIS 10.469-54

Collaborateurs : Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backström, Aulis Blomstedt, Lennart Bergström, Giancarlo de Carlo, Eero Eerikäinen, Ralph Erskine, Michel Eyquem, Sverre Fehn, Oscar Hansen, Arne Jacobsen, Reuben Lane, Henning Larsen, Sven Ivar Lind, Ake E. Lindquist, Charles Polony, Keijo Petäjä, Reima Pietilä, Aarno Ruusuvaara, Jörn Utzon, Georg Varnely.

FORMATION DE L'ARCHITECTE

2 POUR UNE ÉCOLE RENOUVELÉE

LE CORBUSIER

Le message consternant du décès du Maître nous a atteint le soir du 27 août. On n'en comprenait tout le contenu que le jour suivant.

Alors c'était une réalité toute autre.

La disparition d'un grand homme laisse une place vide, dit-on. Ici c'était le contraire : la richesse inépuisable de son œuvre inondait lentement, irrésistiblement toute la conscience. Suivit la vision d'une mise en berne des drapeaux de l'architecture mondiale, de l'ensemble des amis de son art magistral.

On avait le sentiment persistant, pendant toute la journée, qu'on appartenait à une grande famille en deuil. De l'Europe aux Indes, du Japon aux deux Amériques. Fraternité spirituelle, au delà des frontières, des océans.

La Tourette...

Notre siècle d'architecture sans la contribution et l'interprétation de le Corbusier ? Tendances dispersées, fragments d'une pensée unifiante, tatonnements - peut-être.

C'est une vaine entreprise que de tenter une synthèse de cet homme de grandes synthèses. Un titan, il l'était un Michel-Ange, mais déplacé au début de la Renaissance la découvrant, la conduisant vers la perfection.

Et ce jour nuageux d'Août nous semble comme traversé d'une mystique lumière radieuse.

Aurils Blomstedt
Tapiola 28 août.

2

POUR UNE ÉCOLE RENOUVELÉE

Par une tendance propre à notre civilisation nous assistons à la formation d'un écart de plus en plus grand entre les méthodes de ceux qui sont appelés à intervenir au cours du processus de construction : ingénieurs, architectes, savants, artistes. Pour réagir contre ce courant et pour conserver à l'architecte sa place de coordinateur, certains enseignants incorporent en toute hâte dans leurs programmes des disciplines dites scientifiques telles que la sociologie, la psychologie expérimentale, la recherche opérationnelle etc.

Le mérite de l'article de M. MALDONADO, Directeur de l'Ecole d'ULM et à ce titre familier de ces problèmes, est de démontrer que ce qui est en jeu c'est notre approche globale.

Son texte est un réquisitoire contre une manière de penser trop encline à maintenir des cloisons étanches entre l'art et la science, et de subordonner arbitrairement la deuxième à la première, ou inversement.

UNE FORMATION POUR L'AVENIR

La tâche des architectes comme celle des dessinateurs industriels (designers) consiste à structurer et à donner un sens à l'environnement humain ; celle-ci ne fut jamais plus malaisée que de nos jours. Jamais le milieu construit ne fut plus anarchique et irrationnel. Jamais, nous architectes, ou designers n'avons si peu et à la fois autant à faire. Jamais on n'a tellement eut besoin de nous et jamais on ne nous a employé si peu.

Des tâches à un échelon national, régional et international à la fois, exigent notre coopération, mais nous sommes obligés de les ignorer. Ceux qui en douteraient n'ont qu'à se rendre compte du genre de travaux dans lesquels nous engageons le meilleur de nos énergies et de nos capacités : dans les demeures des privilégiés de la fortune en quête de symboles de leur état, dans des monuments pour consacrer des puissances en place, dans l'invention de "gadgets" pour la maison.

Il est désormais possible de déceler les caractéristiques essentielles de nos tâches de demain : au cours des décennies à venir nous serons conviés à participer activement à la lutte contre la pénurie en matière d'alimentation et d'habitat humain. Le premier point de ce programme débutera par l'accroissement de l'indice : calories et protéines animales par tête d'habitant. Le deuxième point sera l'amélioration qualitative et quantitative de tout l'équipement individuel et social à la fois. C'est précisément dans cette sphère d'action que nous devons rechercher

les tâches qui nous attendent. Cependant il ne faut pas que nous sous-estimions le rôle joué par ceux qui empêcheront que ces tâches nous soient dévolues : les groupes dont les intérêts sont en conflits avec le progrès matériel et culturel. Il ne faut pas sous-estimer non plus notre propre part de responsabilité dans cet état de choses. Pendant ces dernières vingt années, nous avons perdu, l'une après l'autre, nos vraies possibilités d'exercer une influence quelconque sur le cours des événements.

Un certain nombre d'idées dont nous avons hérité des pionniers de l'architecture et du dessin industriel sont apparues comme difficiles ou impossibles à réaliser. Des idées fascinantes, voire brillantes, mais totalement inaptes à aboutir à une réalité. D'autres idées ont eu par contre un tel retentissement qu'on se demande s'il faut les approuver ou les désapprouver. Personnellement je penche vers la deuxième alternative. On a abusé de la conception de la fonction en vue de justifier les médiocrités les plus flagrantes sur le plan culturel. L'idée de l'habitat social a été confondue avec celle de l'habitat collectif. Les soi-disant maisons ouvrières ne sont que des demeures bourgeoises dégradées.

Le mot d'ordre "air, soleil, verdure" est devenu le slogan publicitaire de ceux qui ont contribué à faire reculer le soleil, à ravager les espaces verts et de mettre en pièce l'espace (il s'agit de spéculateurs immobiliers). La glorification des détails de construction est devenu le lieu commun d'une architecture la plus commercialement parfaite. Le programme ambitieux de

l'industrialisation du bâtiment a abouti à la construction d'édifices dont la futilité et la décadence sont sans précédent.

Dans le domaine du dessin industriel, la recherche d'une idée de la fonction considérée comme invariable et universelle nous a conduit à l'opposé de ce que nous avons cherché : à la création d'objets empreints d'un formalisme aussi raffiné que stérile. Tous ces faits, certes négatifs, ne peuvent justifier les attitudes qui ont été adoptées par beaucoup d'architectes et de dessinateurs industriels ces dernières années. Certains se sont laissés submerger par ce qu'on peut appeler une amnésie professionnelle.

D'autres ont subi diverses formes de sublimation. L'une d'elles est le formalisme néo-romantique néo-baroque ou néo-expressionniste qui a contribué à faire naître des monuments témoignant de la personnalité de leurs créateurs.

Ces sculptures urbaines n'arrivent pas à se dégager des contraintes d'ordre symbolique imposé par leurs commanditaires : l'Etat, une banque ou une industrie, une église ou un commerce. Le rêve de l'architecte est de créer des symboles de protestation en ciment, en acier ou en aluminium ; mais les résultats ne répondent guère au but proposé. Ces sculptures se réduisent finalement à n'être qu'un décor spectaculaire fait pour conférer de l'éclat à la tragédie (ou à la comédie) de la stratification sociale. Architecture de prestige, ou à but publicitaire.

D'autres architectes s'adonnent à prophétiser le fantastique. Mais sur ce point également, leur protestation manque de force

U.I.A 1965 PARIS (Exposition)

LA FORMATION DE L'ARCHITECTE

Ce thème a été réparti entre 3 sections de discussion : celle de la formation générale, de la formation plastique et technique.

Les diverses interventions d'une part, l'exposition présentée à l'Ecole des Beaux-Arts par les écoles d'architectures nationales de l'autre ont permis la confrontation de thèses souvent opposés mais qui dans l'ensemble reflétaient un souci de renouvellement de l'enseignement.

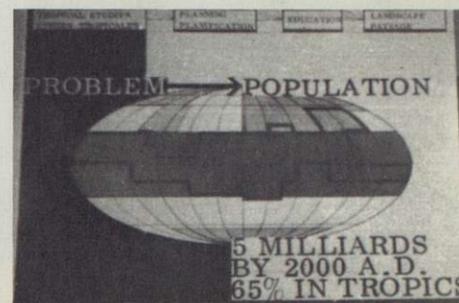
La difficulté d'opérer un rapprochement entre l'enseignement et les réalités actuelles tient à l'absence d'une approche suffisamment claire pouvant servir de dénominateur commun non seulement entre architectes de diverses tendances mais entre ceux-ci et les tenants d'autres disciplines, (savants, techniciens, artistes) qui interviennent dans la construction.

En fait la place de l'école d'architecture se situe dans le cadre de l'université humaniste, elle-même encore bien plus un souhait qu'une réalité. En attendant que ce souhait se réalise, il semble que l'école d'architecture à intérêt à développer sa personnalité et à se constituer en une école indépendante plutôt que d'être assujéti au cadre parfois rigide d'une école technique ou d'une académie des Beaux-Arts. Dans le premier cas on assiste souvent à des tendances favorisant un programme pseudo-scientifique, dans le deuxième, à un formalisme d'inspiration traditionnelle ou moderne.

Il serait illusoire d'attendre d'un Congrès se déroulant dans un délai minime de quelques jours et avec quelques 2.500 participants des résultats concrets. Ce sont surtout les travaux en "commissions" qui nous diront ultérieurement dans quelle mesure des changements nécessaires et attendus, des recommandations précises, prendront ou ne prendront pas corps.

André Shimmerling

"La difficulté d'opérer un rapprochement entre l'enseignement et les réalités actuelles" ?



Voici la "réalité actuelle" qui doit servir de base à toute réflexion sur un enseignement renouvelé de l'architecture.

"Si l'homme n'est pas la clef de voûte de toutes les valeurs de la société, cette société n'est pas humaine ; elle n'assure ni la prospérité des choses ni l'épanouissement des êtres".

Robert AUZELLE

Face au problème de l'habitat du plus grand nombre, il n'est pas d'autre philosophie de la prévision et de l'action qui soit acceptable par chacun de nous :

- représentants de la population ou gouvernants administrateurs ou investisseurs, enseignants ou créateurs réalisateurs.

A cette éthique de la prévision et de l'action l'enseignement nouveau doit être conforme s'il veut être socialement efficace (et que lui demande-t-on de plus ?).

UNE CONJONCTION SIGNIFICATIVE

- L'organigramme pour un enseignement renouvelé - Architecture et philosophie (Allemagne Fédérale).
- La déclaration de principe d'un gouvernant - La philosophie de l'habitat (Fidel Castro - Cuba).

et reste inefficace. On ne peut créer une situation de conflit avec le présent quand on vise uniquement l'avenir.

Notre problème réel, celui de notre génération, ne consiste pas à imaginer l'avenir mais de préparer sa construction, de dégager les divers moyens de sa réalisation. La société contemporaine, sur le plan international n'est point "affluente" mais indigente. Par conséquent ce qui nous intéresse aujourd'hui est d'essayer de définir la tâche de l'architecture et du "designer" dans notre époque de lutte contre la pénurie alimentaire et celle du logement.

L'éducation d'aujourd'hui ne prépare d'aucune façon les architectes et les designers à assumer des responsabilités dans ce domaine. L'analyse des programmes des écoles, indique une situation alarmante. Dans certains pays comme en France ou dans certains écoles d'Italie les traditions les plus conservatrices restent encore intactes et on ne peut prévoir aucun changement dans un proche avenir.

Dans d'autres contrées la réforme consiste principalement à introduire un cours fondamental directement ou indirectement inspiré par les méthodes du Bauhaus, et dans l'acceptation de l'architecture moderne, que l'enseignement "Beaux-Arts" avait toujours exclu. Ce changement n'a été en aucun cas radical. On a remplacé l'adoration de Palladio par l'hommage rendu à Frank

Lloyd Wright, Le Corbusier, Gropius, Mies van der Rohe, Fuller, L. Kahn ou Konzo-Tange. Seuls les idoles furent changées mais point la doctrine.

Beaucoup parmi ceux qui sont préoccupés par cet état de fait, estiment qu'un retour à l'étude historique de l'architecture pourrait aider à définir une nouvelle méthodologie scientifique qui éliminerait ces inconvénients. Je ne pense pas que ce soit le cas.

D'autres estiment que les problèmes qui nous affligent peuvent être résolus, tout au moins partiellement, par la participation des étudiants à la direction de l'école. Certes, une démocratisation pareille permettrait une réforme progressive des écoles d'architecture, mais l'expérience des écoles latino-américaines prouve que la possibilité d'introduire des réformes n'est pas en soi-même suffisante. La réforme des Ecoles d'Architecture devra être non seulement une réforme de structure mais aussi et surtout une réforme de contenu.

Quelques écoles d'architecture ont en fait adopté des réformes de contenu accentuant l'importance d'une approche scientifique en architecture. L'idée de l'architecture considérée uniquement en tant qu'un processus de création intuitif est intenable de nos jours. Créer équivaut à prendre des décisions et ceci ne constitue plus une activité purement conjecturale. Néanmoins, là où ces réformes furent adoptées, les résultats - à quelques exceptions près - n'ont pas été entièrement convaincants. Ceci s'explique par une vénération un peu simpliste de la science. Gilles

Gaston Granger a montré récemment le danger consistant à confondre la science "de jure" avec la science "de facto", la science imaginaire avec la science réelle. Tel fut justement l'erreur commise par beaucoup des promoteurs de la nouvelle méthode. Pour des raisons d'ordre polémique ils ont été amenés à considérer la science comme une cause à soutenir plutôt qu'un instrument à utiliser. Néanmoins j'estime que de pareilles douleurs de gestation sont sur le point d'être surmontées ou le seront dans un avenir proche. A mon avis les écoles ayant adopté cette approche scientifique constituent l'expérience la plus attachante dans l'enseignement de l'architecture.

Un autre courant de pensée très influent rassemble ceux qui estiment que la meilleure manière de surmonter la crise est de créer des sections importantes de dessin industriel au sein des écoles d'architecture, ou de transformer celles-ci en écoles de dessin industriel. Ce point de vue est non seulement erroné du fait qu'il confond maladroitement les valeurs les plus diverses, mais il est sans fondement. Le fait que beaucoup d'architectes exercent la profession de "designers" n'autorise guère l'identification du point de vue pédagogique de l'architecture et du dessin industriel. Il serait bien plus intéressant de rechercher les raisons pour lesquelles la profession d'architecte n'est pas suffisante en soi et ceci permettrait d'établir dans quelle mesure la préparation actuelle peut être mise en cause.

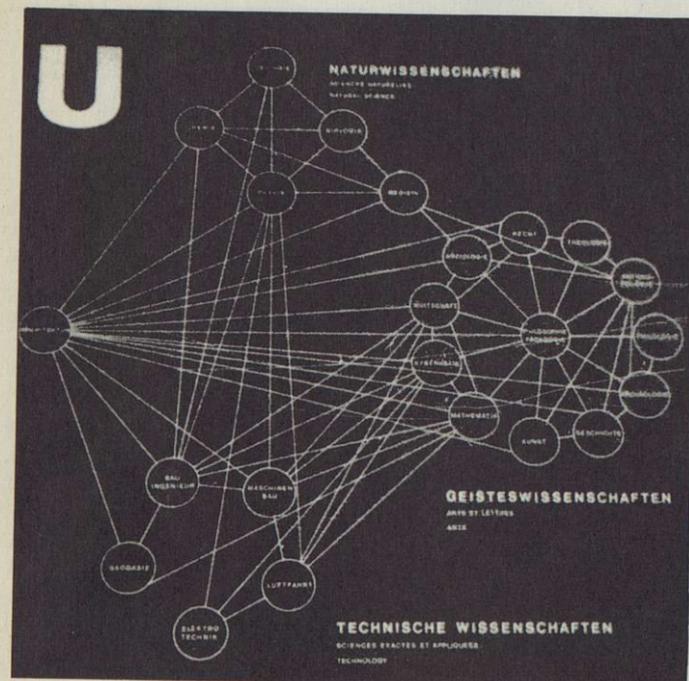
Dans la plupart des pays la majorité des architectes n'ont pas suffisamment à faire pour leur permettre de vivre dignement et

de se sentir socialement utiles ; quand ils ne trouvent pas de travail dans leur propre profession, ils en cherchent dans d'autres domaines, ou dans des domaines adjacents aux leurs. Cependant, dans leur cas, la mobilité professionnelle est à peine justifiée, surtout quand nous tenons compte de l'énormité de la tâche à remplir dans le domaine de l'habitat et de l'équipement social. A cette époque de spécialisation, l'idéal d'Alberti de "l'uomo universale" a perdu, tout au moins actuellement, de sa force.

Tout semble indiquer que la formation de l'architecte constitue dans une certaine mesure la raison même de son sous-emploi. Notons cependant que celui-ci va de pair avec une indifférence concernant certaines occupations de notre époque. Il semble plus intéressé de s'identifier avec un certain passé glorieux que de chercher à redéfinir sa tâche à la lumière de nouvelles conditions.

Prenons par exemple le cas de son absorption par les grandes organisations administratives, et celles de production. En règle générale il réagit avec la rhétorique de l'individualisme outragé, avec la prétention irrationnelle de l'autonomie de l'architecture.

Le résultat reste toujours le même : plus tôt ou plus tard l'architecte sera repoussé des centres ou se dérouleront la conception et la production de l'équipement individuel et social. Il n'y a pas de doute que les décisions prises en son absence sont dans



IL FAUT CONSTRUIRE D'UNE FAÇON RAPIDE ECONOMIQUE ET ESTHETIQUE. N'OUBLIONS PAS CELA. NOUS NE DEVONS PAS PENSER QUE L'ESTHETIQUE ET LA ECONOMIE NE PEUVENT MARCHER D'ACCORD. NOUS DEVONS CONSIDERER QUE L'ESTHETIQUE FAIT PARTIE DES BIENS INDISPENSABLES DE L'HOMME ET DE LA SOCIETE ELLE AIDE A CREER LES CONDITIONS NECESSAIRES DE LA VIE. LES ELEVE ET LES AMELIORE.

FIDEL CASTRO

VAHL GARANT

AVANT DE RECEVOIR LEUR TITRE SONT EN SERVICE PENDANT DEUX ANS DANS LES BUREAUX ECONOMIQUE DU PAYS

Face aux signes d'une transformation historique des problèmes de l'habitat :

- crise du logement et de l'habitat et expansion démographique sans précédent.
- choix anarchiques et contradictoires en matière de politique de l'habitat. Absence d'éthique de l'habitat.
- Désarroi et désadaptation professionnelle dans certains pays (dont la France).
- Enseignement figé.

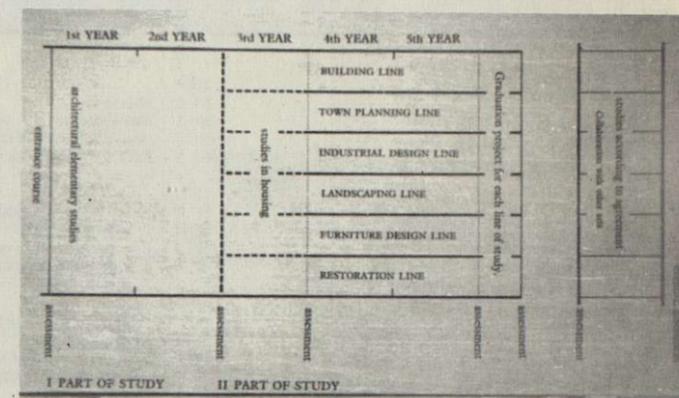
doit-on raisonnablement penser qu'un enseignement rénové et conscient résoudra tous ces problèmes ?

A lui seul, certes non.

Si l'on pense, comme nous-même, que le renouvellement de l'enseignement est un des leviers qui aidera à redresser la situation, peut-on croire qu'une telle chose soit possible par de simples replâtrages ? Certes non.

Et pourtant les modes et méthodes d'enseignement présentés à l'exposition U.I.A., tout en reflétant le malaise généralisé évoqué plus haut, apparaissent plus comme des tentatives de réformer très partiellement un enseignement existant, jamais (ou presque) comme des tentatives de rendre l'enseignement cohérent avec une nouvelle philosophie de l'habitat et des méthodes de recherche et de réalisations évolutives.

"Conserver la profession, c'est à dire l'adapter juste assez à une nouvelle réalité qu'on soupçonne obscurément, pour qu'elle subsiste".



Voilà où nous en sommes.

la plupart des cas déplorables. Ceci le réconforte. Au moins il ne se sent pas complice du crime. Cette attitude équivaut en fait à une capitulation. L'absence d'une formation adéquate contribue à créer cette situation. C'est là que nous devons chercher la cause de son sous-emploi.

Les écoles d'architecture n'acceptent pas le besoins d'une spécialisation accrue. Je n'entends pas par ce terme ce qu'on entend par la spécialisation "verticale" c.a.d. la formation d'architectes spécialisés en certaines catégories de construction. Il existe également une spécialisation horizontale ; c.a.d. la préparation d'architectes spécialisés dans les domaines scientifiques, administratifs, de production ou de distribution, - domaines dont dépend finalement la valeur d'usage de ces bâtiments. *Le temps est arrivé d'éliminer le préjugé qui n'admet qu'un seul genre d'architecte : celui qui dessine des bâtiments.* Nous devons former d'autres également : ceux qui sont capables d'étudier les conditions sociologiques et économiques de l'habitat non pas en tant que sociologues ou économistes mais précisément en tant qu'architectes ; avec suffisamment de connaissance pour pouvoir coopérer avec les bureaux de standardisation, de planification et de coordination des mesures ; capables d'assumer des postes de commandement dans l'industrie du bâtiment permettant de veiller, à partir de ces points-clé sur l'intérêt culturel du produit qui en résulte : le logis de l'homme.

La nécessité d'un programme de réforme homogène devient de plus en plus évident. Il ne faut aucunement le confondre avec la

tendance d'identifier architecture et "désigner" le plan unifié de réforme devrait être réalisé non pas par la fusion de deux systèmes présumés identiques mais par la coordination de deux systèmes étant à la fois différents mais inter-dépendants.

Le Dualisme philosophique semble encore influencer nos façons de penser et de nous comporter. Il nous est difficile d'accepter la valeur logique de diversifications intégrées, de pluralités coordonnées ce qui non seulement empêche de percevoir de façon juste les relations entre l'architecture et le dessin industriel mais aussi mène à une mécompréhension profonde du rôle de la spécialisation dans ce domaine.

En effet on entend trop souvent par ce terme la fragmentation d'un ensemble pré-existant en plusieurs compartiments étanches. Cette idée a reçu une justification apparente par ce qu'on appelle le "spécialisme", manifestation d'un phénomène des plus alarmants de notre époque scientifique et technique. Le "spécialisme" équivaut à l'abandon du rôle habituellement révolutionnaire de la pensée critique.

Rien ne pourrait être plus erroné que d'attribuer à la spécialisation les erreurs et les péchés du spécialisme, car, tandis que la première représente un phénomène inévitable et pour le moment irréversible, le dernier est un phénomène éphémère. Tôt ou tard nous aurons à trouver une voie pour atteindre à la spécialisation sans tomber dans le piège du spécialisme.

Dans l'avenir, architecte et dessinateur industriel devront abandonner leur attitude d'hommes universellement disponibles et la croyance qu'ils sont dans une position de pouvoir créer dans n'importe quelle branche de l'environnement humain.

En aucune circonstance doivent-ils renoncer à l'exercice de la curiosité universelle et à la possibilité de percevoir les relations entre les divers domaines de l'environnement humain.

Pour éviter ceci et en vue d'atteindre à la spécialisation sans spécialisme, nous devrions posséder le courage de concevoir des écoles mieux différenciées que celles qui existent aujourd'hui. Le mélange entre le niveau actuel des sciences et une méthode d'éducation périmée est la raison de beaucoup de nos difficultés. La résistance au changement, spécialement en matière d'éducation est très forte. Mais cette résistance devra céder.

Dans les années à venir, un nouveau type d'établissement pédagogique verra le jour : *une école de l'environnement humain*, auquel appartiendrait à la fois l'architecture et le "designer". Il ne s'agit pas en l'espèce d'un simple changement d'étiquette, mais d'un concept fondamentalement nouveau qui nous permettra de satisfaire les besoins d'un monde en éclosion.

Doc. Architectural Design. N° 4/65.

INVITATION

Exposition du CARRE BLEU

à la Galerie des Beaux-Arts

Rue des Beaux-Arts - Paris (6è)

du 26 OCTOBRE

au 10 NOVEMBRE 1965

ABUS	STUDIO DESIGN	JURYS	VISITS	SEMINARS	QUITE
INDIVIDU					
CLIMATOLOGIE	PHYSIOLOGIE	DEVELOPPEMENT SOLAIRE	ECLAIRAGE	MOUVEMENTS D'AIR	TRANSMISSIONS DE CHALEUR
SOCIETE					
TRANSMISSIONS SONORES	DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE				
LOGEMENTS					
BESOINS ET BUTS	NORMES	FINANCEMENT	BUDGET FAMILIAL	POLITIQUE & PROGRAMMES	CONSTRUCTION
PROGRAMME D'ETUDE					
LECTURES	CONFERENCES	JURYS <td>VISITS <td>SEMINARS <td>INTERDISCIPLINAIRES</td> </td></td>	VISITS <td>SEMINARS <td>INTERDISCIPLINAIRES</td> </td>	SEMINARS <td>INTERDISCIPLINAIRES</td>	INTERDISCIPLINAIRES
FORMES D'ENSEIGNEMENT					

Nous pensons que le problème n'est pas de tenter un sauvetage des formes actuelles de la profession d'architecte ni de tenter un réajustement d'un enseignement par l'adjonction pure et simple de nouvelles matières au fur et à mesure que les problèmes de l'habitat deviennent plus complexes.

Ce n'est pas, inversement, parce que nous repenserons globalement l'enseignement que nous ferons disparaître à la trappe toutes les formes et les matières traditionnelles de cet enseignement :

Il s'agit d'en épurer certaines, d'en supprimer certaines, d'en ajouter d'autres, d'en conserver d'autres, (évidemment), *mais de les articuler toutes, lucidement, entre elles, conformément à une éthique déterminée*, en fonction des nouveaux impératifs de réalisation, des nouvelles méthodes de recherches et de production, des nouvelles formes possibles d'organisation de notre travail :

ces nouvelles formes d'organisation que nombre d'entre nous commencent d'expérimenter avec succès, en groupe ou individuellement, sans que cette réadaptation (quelque fois cette conversion) ressemble en rien à un suicide professionnel, ni n'implique un quelconque renoncement vis à vis des *responsabilités professionnelles* qui, elles, sont intangibles (tout ce qu'on peut affirmer, c'est que leur objet se diversifie et change parfois de nature).

Devenir, par exemple, comme le propose Maldonado (voir l'article ci-dessus), grâce à des "écoles de l'environnement humain", capables d'assumer des postes de commandement dans l'industrie du bâtiment - d'où l'on veillerait - à partir de ces points-clés, sur l'intérêt culturel de produit qui en résulte : le logis de l'homme", ou est la déchéance ?

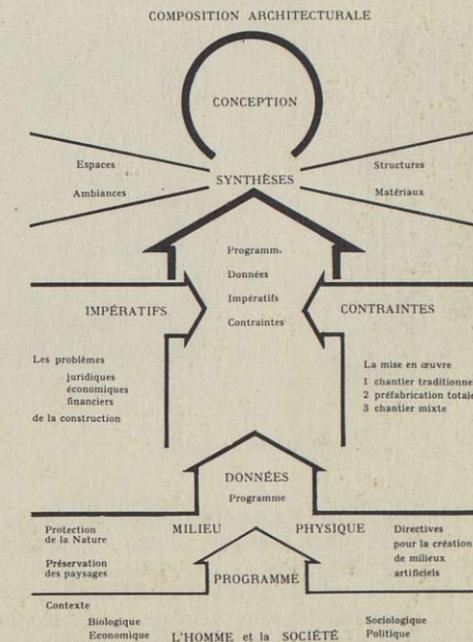
Nous deviendrons capables, pensons-nous, de cela, non pas mus par notre instinct de préservation, donc *par notre peur* de disparaître professionnellement, mais par le sens de notre nouvelle responsabilité et par notre enthousiasme et *notre désir vrai de participer* à une œuvre commune plus grandiose qu'elle le fût jamais.

Philippe FOUQUEY

Schéma extrait de "L'ARCHITECTE" de Robert AUZELLE

Ce schéma révèle le rapport dynamique existant entre les composantes **FORME - FONCTION - TECHNIQUE** de la synthèse architecturale.

On aperçoit la disproportion existant entre le secteur qui considéré conventionnellement comme la sphère d'action propre de l'architecture (synthèse architecturale) et le champ considérable de facteurs de tous ordres sans la connaissance desquels son intervention risque d'être totalement faussée. Ce schéma pose, au fond, une question : l'architecte (individuellement ou travaillant en équipe) saura-t-il faire face aux nouvelles sollicitations de la société ou bien son rôle se réduira-t-il à n'être qu'un décorateur d'œuvres conçues par d'autres ?



La pré-formation et le recrutement des Elèves architectes à l'Ecole des Beaux-Arts

- Le dernier concours d'entrée à l'Ecole des Beaux-Arts a mis en lumière le problème du choix dans le recrutement des futurs architectes. Sur quels critères doit-on se baser pour découvrir les aptitudes à la création ? Demande-t-on à l'élève d'avoir une érudition suffisante pour dominer un pastiche aux proportions harmonieuses, ou lui demandet-t-on de savoir analyser, organiser, pour traduire ensuite en volumes ? La traduction en volumes étant l'objet de l'enseignement donné à l'élève choisi pour devenir architecte.

- Il semble qu'à travers la qualité de l'analyse et l'aptitude à la synthèse il soit aisé de reconnaître ce qui conduira à l'harmonie dans la création. Alors que la recherche de cette harmonie pour ce qu'elle est - proportions, tracés - et non pour ce qu'elle représente - ordre des fonctions, rapport des masses - n'est que duperie.

- Malheureusement une HARMONIE DE SURFACE et encore d'une seule surface - la façade principale, la seule représentée d'ailleurs, semble être le but recherché. De plus cette harmonie de surface s'accompagne d'une exaltation du style. Brunelleschi, Bramante et Ledoux y sont pastichés suivant le thème choisi alors que justement l'admiration que l'on porte à ces architectes mérite plus de respect qu'un mauvais pastiche : elle mérite une analyse qui mette l'accent sur la valeur de leur œuvre en accord avec son contexte.

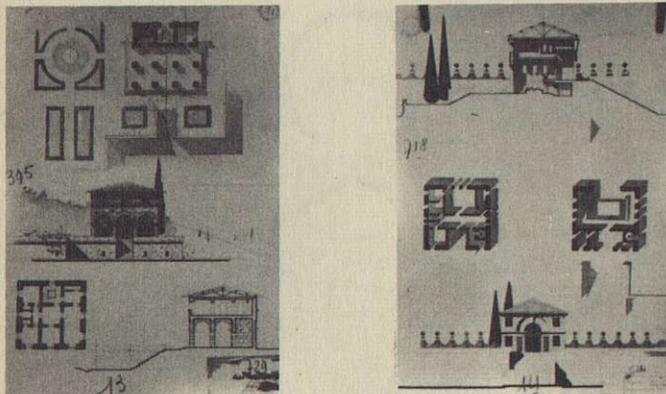


Fig. 1 et 2 - Projets récompensés.

- L'harmonie obtenue par le classement des fonctions et le rapport des masses en présence marquerait une étape indispensable avant le travail de l'imagination. LA CREATION ARCHITECTURALE DEVIENT UNE TRANSCRIPTION POETIQUE DE BESOINS - l'imagination ainsi dirigée, aiguillée sur une source vraie échapperait aux caprices des modes et à l'emprise d'une érudition livresque.

- Au delà de l'échec subi par tous les élèves pour cette manière de penser - leurs projets ayant été refusés - l'intérêt et l'éveil suscités par l'exposition de leurs travaux prouve que l'on se heurte sur les définitions de base : Qu'est-ce que l'architecture ? Qu'elle est son domaine ? Comment s'y prépare-t-on ? Est-ce un métier ? Est-ce une tournure d'esprit ?

- Beaucoup d'architectes et de professeurs ont déjà répondu à ces questions ; il serait temps que l'enseignement officiel et ceux qui le sanctionnent en tiennent compte. Sinon l'attrance des écoles étrangères en plein renouvellement se fera plus pressante sur les élèves.

Louis-Pierre GROSBOIS
Assistant à l'Atelier Candilis-Josic

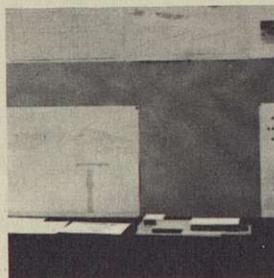
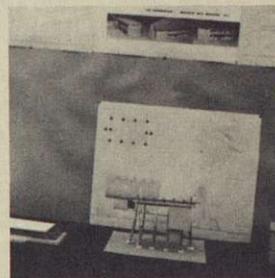


Fig. 3 et 4 - Initiation au "volume" par différentes conceptions tirant leur inspiration de l'analyse des fonctions et des matériaux.



Structure en bois - Temple d'Isée.
Structure en béton - Pilotis du pavillon du Brésil - Le Corbusier.
Structure métallique - Pavillon de Barcelone - Mies Van der Rohe.
Structure en pierre - St-Philibert de Tournus.

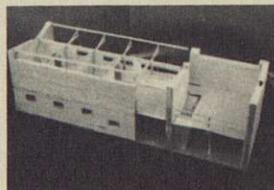


Fig. 5 et 6 - Analyse de la maison aux Mathes - Le Corbusier.

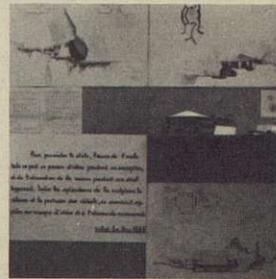
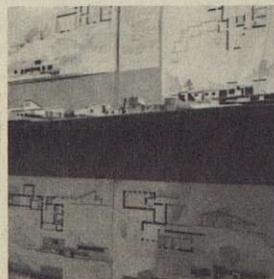


Fig. 7 et 8 - Projets d'élèves de l'Atelier Candilis Josic avec maquettes d'études.

NOTES
SUR LA STRUCTURE FONDAMENTALE
DE L'EDUCATION DE L'ARCHITECTE

1.
1 A.
1 B. La réforme de l'éducation se présente actuellement comme une nécessité non seulement pour l'architecture mais aussi pour les arts et la plupart des sciences.

1 C. La réforme de l'éducation se réfère à la *méthode* et au *contenu*, à la matière enseignée. Ces notes concernent le contenu.

2 A. Le genre et la qualité des jeunes qui viennent s'instruire constituent un premier problème. Si les jeunes qui viennent étudier les sciences ont déjà une première relation-contact avec leur nouvelle éducation, les jeunes qui viennent étudier les arts et plus particulièrement l'architecture, sont, non seulement privés d'une pareille relation contact, mais en plus, tout ce qu'ils ont déjà connu s'oppose à la conception juste de l'architecture. Leur éducation sur l'architecture est négative.

2 B.
2 C. L'éducation présentera toujours des difficultés dans le domaine de la formation pré-universitaire, tant que le contenu, les objectifs et la place de l'art dans la structure sociale seront indéterminés et même négatifs.

2 D. Le fait que le 8ème Congrès Mondial de l'U.I.A. ait déterminé comme sujet caractéristique et fondamental l'enseignement "avant" est très utile et encourageant.

3. *Le niveau culturel élevé* de l'étudiant est aujourd'hui une *nécessité générale* ; c'est une *vérité* de notre civilisation. Ceci, évidemment, s'applique également à l'architecte.

4. Les difficultés rencontrées au cours de la formation du nouveau scientifique, ou du nouvel artiste, se multiplient sérieusement lorsque la science ou l'art enseigné se transforment aisément en un moyen *d'enrichissement*. Et ceci s'applique à l'architecture.

5.
5 A. Avec des moyens et des méthodes qui appartiennent à la *technique* et aux *fonctions humaines*, l'architecture établit finalement un environnement.

5 A. Avec des moyens et des méthodes qui appartiennent à la *technique* et aux *fonctions humaines*, l'architecture établit finalement un *environnement*.

5 B. L'architecture pourrait, peut être, être nommée l'art de l'environnement ; mais à un tel art participent également les autres arts. Il est d'ailleurs très indicatif que la formation d'un environnement est aujourd'hui une intention et un but caracté-

ristique pour les autres arts, (1) sculpture habitable ou spatiale, pop art, art cinétique etc.

6.
6 A. Le rapport entre l'architecture et la technique est devenu conscient depuis longtemps. Le rapport entre l'architecture et les fonctions humaines (attention : pas les "fonctions" diverses) malgré l'impression qu'il nous donne d'être également conscient, en réalité se trouve que le moins qu'on puisse dire dans un état de confusion. Il existe une manque de compréhension du sens de la fonction humaine, de la fonction de l'homme comme individu et comme membre d'un groupe.

6 B. Sur le plan technique les informations scientifiques étaient et le sont toujours sérieuses et importantes. (Ceci ne résout pas les grands problèmes de la méthode de l'enseignement). Sur le plan humanitaire il existait, jusqu'à très dernièrement un manque absolu d'informations scientifiques. Ainsi l'une des deux grandes constantes de l'action architecturale revêtait et revêt jusqu'à présent, à cause d'une mauvaise "tradition", des orientations, des solutions et des théories arbitraires.

6 C. Nous nous trouvons aujourd'hui face à une évolution rapide et systématique de la *science de l'homme*. La sociologie, la psychologie, la physiologie, les néo-sciences humaines (théorie de l'information, cybernétique) etc. composent de plus en plus l'image de la *présence humaine dans le monde*. Malgré le fait qu'il reste encore beaucoup à analyser, à clarifier, et à constater, le rôle des fonctions humaines dans l'action architecturale *ne peut plus être arbitraire* et facilement subjectif.

7.
7 A.
a) Les notes précédentes nous donnent un schéma général de l'éducation de l'architecte :

Générale : (Histoire générale, de la civilisation, et de l'art mathématiques, statistique, philosophie, littérature etc.) Celle-ci sert à tous les domaines de l'éducation culture, technique, science de l'homme, architecture.

Technique (Histoire de la technique, mécanique, statistique, résistance et technologie des matériaux, technique du bâtiment etc.).

Science de l'homme : (Psychologie, sociologie, physiologie, esthétique expérimentale, théorie d'information etc.).

Architecture : (la *volonté architecturale* exprimée dans le meuble, le bâtiment, le groupe des bâtiments, la ville etc.).

b) Le schéma est très générale et se prête à de nombreuses discussions, reclassifications etc. Par exemple la théorie de l'information et la cybernétique, en tant qu'"instruments" utiles tant à la technique et à la science de l'homme qu'à l'architecture, constituent une présupposition commune à ces trois domaines de façon qu'il faudra peut-être trouver pour ceux-ci une place spéciale dans le schéma.

(1) C. f. D.A. Fatouros, "Situation du problèmes de l'environnement", Revue d'Esthétique, XVII/3-4 (1961).

c) Il faut préciser que l'exercice de la profession constitue un domaine particulier - mais non équivalent, puisque elle ne possède ni de l'étendue ni des difficultés théoriques comme en possèdent les autres domaines - il ne peut non plus être associé à la technique, car la technique n'est pas l'exercice de "la profession de l'ingénieur", mais la méthode et la recherche de la création technique, la problématique de "construire".

d) Les sujets et les cours du schéma ci-dessus sont simplement indicatifs. Ils cherchent seulement à préciser de façon très générale le contenu de chaque domaine.

7 B. Il existe trois difficultés principales :
a) Comment la technique serat-elle enseignée ; sujet sur lequel une certaine expérience est acquise.
b) Quels sont les sujets de la science de l'homme et de quelle manière doivent-ils être enseignés.
c) *Etablir une science de l'architecture* (2) ; voilà le problème.

7 C. Est-il possible de continuer à confier le sujet qui est *l'architecture même* aux bons soins du *studio*, de *l'atelier* ? Est-il possible de différencier totalement l'architecture "pure" de toutes les autres sciences enseignées dans le curriculum ; de diviser l'enseignement avec une coupure mortelle en imposant aux étudiants de travailler sur un plan entièrement empirique ? Evidemment l'expérience acquise après un travail continu dans un atelier (un "bon" article) et après avoir profité de l'enseignement d'un professeur sérieux (un "sérieux" professeur) est un élément positif pour l'évolution de l'étudiant. Cette procédure empirique (avec des variantes dangereuses - "bon", "sérieux") est

permise seulement comme un moyen de *familiarisation* avec des méthodes et des sujets enseignés, c'est à dire comme une familiarisation avec la théorie scientifique déjà donnée. Nous devons donc rechercher de développer cette science de l'architecture, comme d'ailleurs celle de la peinture et de la sculpture. Nous ne connaissons pas pour le moment exactement la forme qu'elle prendra ; mais nous possédons déjà quelques éléments. La psychologie expérimentale, l'esthétique expérimentale la statistique, les graphs, la théorie de l'information, la sociologie nous ont donné des perspectives fructueuses. Il faut pour le moment organiser systématiquement toutes les informations disponibles et élaborer des cours de la science de l'architecture (3). Les différents "projets" seront l'application nette de cette science.

Mais ceci constitut le début d'une autre série de notes que nous espérons pouvoir présenter une autre fois.

Dim. A. FATOUROS
(Ecole d'Architecture,
Université de Thessalonique, Grèce)

Juillet 1965.

(2) Sur le sujet de la formation d'une science de l'art et d'une science de l'architecture, il y a déjà des nombreuses études, comme celles de F. Molnar et de M. Zachystal, (da, s le n° 3-1965 du C.B.) de R. Llewlyn-Daviers, de A. Moles, de B. Zen etc. ; nous aurons l'occasion de les publier dans une autre étude.

(3) Sur cette base, il faut noter les curriculums de l'Ecole d'Ulm (Hochschule für Gestaltung) et de l'Ecole de Manchester (Collège et Science and Technology - Industrial Design Technology).

NUMEROS

DISPONIBLES

1958 -.
N° 0 - Manifeste
N° 1 - Morphologie
N° 2 - Deshumanisation de l'architecture
N° 3 - Evolution de notre conception spatiale.

1959 -.
N° 1 - Perception de l'espace
N° 2 - L'habitat évolutif
N° 3 - Perception de l'espace (suite)
N° 4 - Architecture et paysage.

1960 -.
N° 1 - Le centre de Stockholm
N° 2 - Arne Jacobsen
N° 3 - Analyse urbaine (+)
N° 4 - Société et architecture.

1961 -.
N° 1 - La forme architecturale
N° 2 - Enseignement de l'architecture
N° 3 - Urbanisme en France
N° 4 - Canon 60 (+).

1962 -.
N° 1 - L'unité d'habitation intégrale
N° 2 - Art classique et baroque
N° 3 - Le tissus urbain
N° 4 - Colloque à Royaumont du groupe Team X.

1963 -.
N° 1 - Projet d'urbanisme pour Tokio
N° 2 - Un village d'enfants
N° 3 - Rénovation urbaine (Francfort)
N° 4 - Humanisation du milieu.

1964 -.
N° 1 - Projets pour l'université de Berlin
N° 2 - Enquête sur la situation de l'architecte
N° 3 - Rénovation urbaine (Tel-Aviv)
N° 4 - Débat sur Paris.

1965 -.
N° 1 - Fort-Lamy. Etude d'urbanisme
N° 2 - L'avenir de l'architecture
N° 3 - Formation de l'architecte
N° 4 - Formation de l'architecte (suite).

TARIFS : Prix du numéro : 5 Francs. Abonnement annuel (4 numéros : 16 francs).
C. C. P. - PARIS 10 469 54. -
Les numéros marqués (+) ne peuvent être obtenus qu'en photocopie sur tarif spécial
15 Francs le numéro .

Price of single number : 5 frs. Annual subscription (4 numbers a year) 16 frs. -
Numbers contain partial or complete translation in english. Lacking (outsold) numbers marked by a + may be obtained as photocopies (special price 15 Frs.).

SUMMARY

Tomas Maldonado : Training for the future.

The article containing extracts of a lecture delivered recently in London has been published by "Architectural Design" (April 1965 p. 164) Mr. Maldonado Rector of the Hochschule fur Gestaltung at Ulm insists on the new tasks awaiting architects and designers in the present circumstances of housing shortage all over the world. He insists on the fact that education does not prepare neither the architect nor the designer for the tasks which await them. In order to demonstrate his assumption he gives a vivid picture of the actual situation in the realm of architecture and industrial design : "Many of the ideas inherited from the pioneers of architecture and industrial design have been proved difficult or impossible of application. Brilliant ideas, fascinating ideas, but totally unfit to affect reality. Other ideas have had such a success that one hardly knows whether this success is to be acclaimed or disclaimed. Personally I believe in the second alternative. The concept of function has been abused in order to justify the most depressing cultural mediocrities. The idea of social housing has been confused with mere collective housing. So called workers houses (maisons ouvrières) are merely degraded bourgeois dwellings".

Completing his image by mentioning the architects reaction too often inspired by "various forms of sublimation" in the realm of neo-baroque formalism the author states : "Our actual problem, the problem of our generation, is not to go on imagining the future, but to prepare its construction, namely to find the specific means for its realisation".

"Present day training does not in the least prepare architects and industrial designers for the task of assuming their responsibilities of such compass".

Insisting on the under-occupation of architects he considers that his training is partly responsible for it especially when faced with tasks assumed by great productive organisations.

In order to make him fit for those tasks Mr. Maldonado advocates a so called "horizontal specialisation" that is the training of architects specialized in scientific administrative productive and distributive domains ;

"The time has come to put aside the prejudice that only one kind of architect can exist : the kind which designs buildings".

(Reprint : Architectural Design April 1965).

LE CORBUSIER

The message concerning the death of the Master has reached us in the evening of August the 27th. One did not realize the content, but the next day Then, it appeared as a quite different reality.

The disappearance of a great man, one is told, leaves a void. Here it was the contrary : the unlimited richness of his work was permeating slowly, irresistibly the whole conscience. Followed the vision of the lowering of flags of world wide architecture, of the friends and adpets of his magistral art.

One had the acute sentiment the whole day of our belonging to a relieved family. From Europe to India, from Japan to America. Spiritual fraternity through borders and oceans.

LA TOURETTE...

What would have been our century of architecture without the contribution and interpretation of Le Corbusier ? A dispersal of tendencies, fragments of a unifying spirit, trials may be.

It would be a vain enterprise to attempt to draw a synthesis of this man of great syntheses. He was a titanic figure, a Michel-Angelo but displaced at the beginning of the Renaissance, discovering it, leading it towards perfection.

And this cloudy day of August seems us as traversed by a mystical rarious light.

NOTES ON THE CONGRESS OF U.I.A.

Paris July 65.

During several days some 2500 participants were discussing in three groups (general education, visual education and technical training) ways and means to improve architectural education in the world.

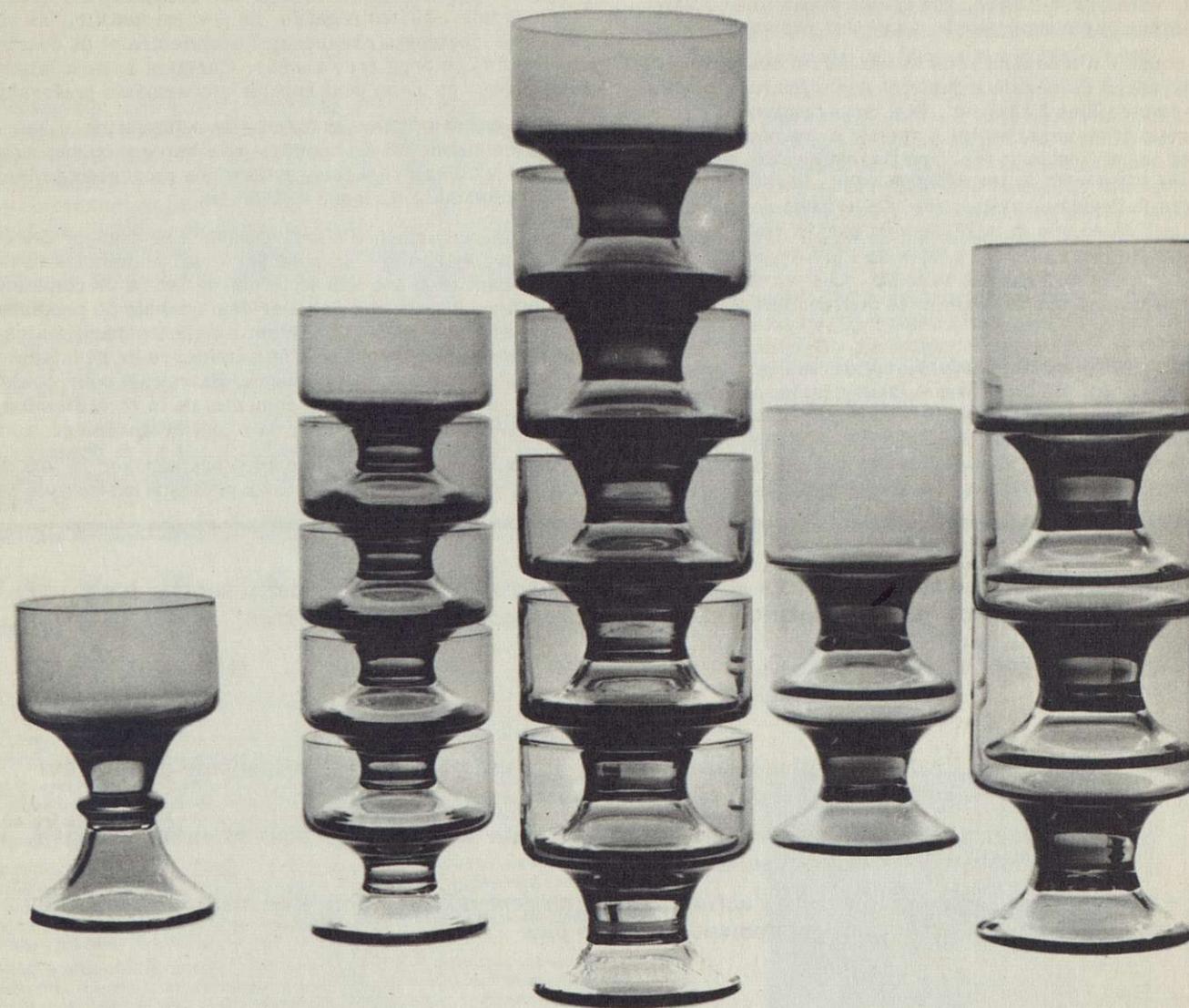
The difficulty to bring nearer teaching and actual building is due to the lack to each other of a comprehensive approach creating a link between architects technicians, scientists involved in the building process.

Therefore in its final recomandations, the Congress stressed the necessity of strenthening the ties between the professions and choose as a theme for the next meeting to be held in PRAGUE : The Architect and the human environment".

We are showing in current number a series of photographs related to the exhibition held during the Congress at the Ecole des Beaux-Arts on the theme of architectural education in the world. Approximately 50 schools participated by showing their programm and a selection of projects.

FORMES FINLANDAISES

9, place de la Madeleine, PARIS



Ces verres empilables, en verre fumé, sont d'une architecture à l'échelle humaine. Dessinés par Tapio Wirkkala.

FORMES FINLANDAISES - 9 Place de la Madeleine - PARIS 8° - ANJ. 20-22